

# Les Echos **ENTREPRISES & COLLECTIVITÉS**

## SPÉCIAL RHÔNE

### La révolution culturelle de l'Institut franco-chinois

**INTERNATIONAL** // Le Nouvel Institut franco-chinois présidé par le patron du groupe SEB veut être le fer de lance des relations culturelles et économiques entre Lyon et l'empire du Milieu. Et la vitrine de l'art contemporain chinois.

Vincent Charbonnier  
— Correspondant à Lyon

Lyon cultive sa fibre chinoise depuis des siècles. Terme de la route de la soie depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la capitale des Gaules est devenue dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle la terre d'accueil d'intellectuels chinois venus étudier la culture, la littérature et les sciences occidentales à l'Institut franco-chinois. Créé en 1921 à Lyon, celui-ci fut l'une des matrices du mouvement maoïste. 473 jeunes Chinois ont fréquenté cet établissement jusqu'en 1946, dont Zhou Enlai et Deng Xiaoping. Ce compagnonnage a été réactivé par la visite à Lyon du président Xi Jinping, en mars 2014. L'occasion d'officialiser le renouveau de cet organisme, sous la forme d'une association présidée par Thierry de la Tour d'Artaise, président du groupe SEB qui connaît un fort développement en Chine depuis 2007.

#### Installé fort Saint-Irénée

Etablissement sans équivalent en dehors de la Chine, le nouvel Institut franco-chinois affiche, selon Thierry de la Tour d'Artaise, un « projet assez éclectique », tout à la fois culturel, universitaire, économique, associatif. Avec le soutien de la Ville et de la Métropole de Lyon, de la chambre de commerce Lyon Métropole, d'entreprises françaises et chinoises. L'ambition de l'association est d'en faire un lieu de promotion des relations culturelles et économiques entre Lyon et la Chine et

une vitrine de l'art contemporain chinois. Hébergée au fort Saint-Irénée, ses locaux sont en cours de rénovation. Lorsqu'ils rouvriront, en septembre, ils présenteront une exposition temporaire relative à l'histoire de l'Institut, avec projection d'archives de l'INA et consultation de documents sur écrans tactiles, et des expositions temporaires. La première sera consacrée à deux artistes chinois vivant à Berlin, dont l'une s'est inspirée du fonds chinois de la bibliothèque municipale de Lyon pour ses collages et peintures. A l'étage seront aménagés des bureaux, des salles de réunion et de coworking, une bibliothèque. La direction artistique de ce projet a été confiée à la Maison des arts de Pékin.

#### Conseil aux entreprises et échanges universitaires

Dans le parc, une petite maison pourra accueillir des réceptions, des conférences et des séminaires d'entreprises. Un festival de cinéma sera organisé en partenariat avec le centre culturel de Chine à Paris, avec des projections en plein air ainsi qu'un festival gastronomique franco-chinois. En février ou mars 2017, un forum pluridisciplinaire aura enfin pour ambition de renforcer les passerelles économiques, universitaires, culturelles entre les deux pays. « Il faut qu'on fasse des choses utiles, souligne Thierry de la Tour d'Artaise. Donner des conseils aux entreprises qui veulent s'installer en Chine et faciliter l'accueil d'entreprises chinoises prêtes à s'installer en France. »



LE PRÉSIDENT chinois Xi Jinping lors de sa visite à Lyon en mars 2014. Photo Vincent Dargent/Pool/RÉA

#### Le chiffre

# 8%

des investissements réalisés en Rhône-Alpes sont d'origine chinoise. Avec 40 entreprises, Rhône-Alpes est la deuxième région française d'implantation des entreprises chinoises en France.

L'association qu'il préside réunit déjà treize mécènes désireux de pérenniser l'action du Nouvel Institut franco-chinois. Parmi eux, BioMérieux et EDF, les entreprises lyonnaises Gattefossé et Novacap, des groupes chinois comme Bank of China et ChemChina. Ce dernier, en rachetant Bluestar Silicones, a réalisé le plus gros investissement chinois en Europe. Autre groupe chinois associé à ce projet, Wensli, actionnaire de référence du soyeux lyonnais Marc Rozier, fournira des objets en soie à la boutique de l'Institut. Des échanges se développent également entre l'université de Lyon et les universités Sun Yat-sen de Canton et East China Nor-

mal University of Shanghai. 3.500 jeunes Chinois étudient aujourd'hui dans des établissements d'enseignement supérieur de la région. Certains sont logés dans la résidence étudiante proche du nouvel Institut franco-chinois. « La France est très bien perçue en Chine », témoigne Thierry de la Tour d'Artaise qui s'est imposé avec SEB et sa filiale chinoise Supor comme le numéro un des articles culinaires sur le marché chinois. « On est Chinois en Chine. On a 15.000 actionnaires chinois », remarque le président de SEB, seule société étrangère autorisée à être cotée à la Bourse de Pékin. Un chemin à suivre pour d'autres entreprises régionales. ■

#### IMMOBILIER // LYON

## La SNCF et la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes investissent la plus haute tour de Lyon

Le groupe public ferroviaire a décentralisé pour la première fois une de ses directions générales en région.



Petite révolution pour la SNCF. Le groupe présidé par Guillaume Pépy vient d'installer sa direction TER à Lyon, dans la tour Incity. C'est la seule direction générale de la

Keolis, notamment un centre de services partagés et la direction métro, tramway et ingénierie y sont installés. Cette implantation avait été actée en février 2013 avec la signature du bail en l'état futur d'achèvement portant sur 22.000 m<sup>2</sup> avec le promoteur lyonnais Sogelym Dixence, à l'initiative de chantier.

#### Des bureaux qui favorisent la coopération

« Flexibilité, luminosité et convivialité » sont, selon Agnès de Rauglaudre, chef du projet Campus incity, les maîtres mots de ces bureaux qui font la part belle à des espaces de

le deuxième poste de dépenses du groupe public. Les salariés de la SNCF cohabitent avec ceux de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, qui a transféré son siège social dans la tour Incity, que la banque a acquise dans son ensemble en avril 2014. Trois de ses sites lyonnais et 700 de ses collaborateurs ont été regroupés sur 18.000 m<sup>2</sup>. Pour la direction de la Caisse d'Épargne, ces nouveaux bureaux représentent aussi un changement d'ère managériale avec davantage d'espaces ouverts et de rencontres. Et une digitalisation accrue. — V. Ch.